

Courlande

de Jean Paul Kauffmann

Ed. Fayard 2009

« Nous méritons toutes nos rencontres , elles sont accordées à notre destin et ont une signification qu' il nous appartient de déchiffrer »

François Mauriac

Cette citation m'est venue à l'esprit quand j'ai lu les premières pages du livre de J P Kauffmann : sa rencontre avec cette étudiante canadienne d'origine Courlandaise a été déterminante pour son intérêt pour ce pays disparu qu'est la Courlande. Les amis de Talleyrand connaissent bien la Courlande à cause de la nièce de Talleyrand , Dorothee, princesse de Courlande qu'il avait mariée à son neveu Edmond en 1809, et aussi par la duchesse de Courlande Anna Dorothea mère de Dorothee et maîtresse en titre de Talleyrand dès son arrivée à Paris, « le plus beau fleuron de son sérail »

Ce livre relate une expérience vécue d'un voyage en Lettonie actuelle sur les traces de la Courlande aujourd'hui disparue. Mêlant les expériences actuelles, les rencontres avec les gens et le récit de l'histoire de la Courlande, l'auteur nous fait parcourir dans le temps et l'espace un pays qui a souffert de l'occupation soviétique et qui peine toujours à s'intégrer à l'Europe.

Dans une langue qui témoigne de son talent d'écrivain, l'auteur raconte sa quête d'un pays qui n'existe plus. Une quête aussi du souvenir d'un amour ancien, sujet littéraire par essence même.

C'est la même impression que j'ai eue aussi en Lettonie : on a la tête pleine d'Histoire et on ne reconnaît rien : Mitau , devenue Jelgava n'a plus rien de la ville d'autrefois, il ne reste que cet énorme chateau transformé en académie d'agriculture. La campagne est triste et pauvre, les gens aussi. On ne peut leur parler avec eux, car ils ne s'expriment qu'en letton ou en russe.

Un roman ? Un récit ? Ou un essai littéraire ? Le lecteur choisira. En tout cas un livre à lire absolument.

F Aubret-Ehnert

Mai 2009